

antécédents héréditaires, sur son alimentation, etc. Bref, on s'entourera de tous les éléments d'information qui permettent de classer l'eczéma et de le traiter d'une manière rationnelle. Si le diagnostic est incomplet, partiel, sans précision, la thérapeutique sera aveugle, inefficace, parfois nuisible. Chez l'enfant surtout il importe de bien saisir les causes de l'eczéma, afin d'atteindre cette maladie à sa source.

Traitement. — Il faut diviser le traitement de l'eczéma en deux parties bien distinctes : 1° le *traitement général*, qui vise avant tout la cause intime de la maladie et le terrain sur lequel elle évolue; 2° le *traitement local*, qui s'applique pour ainsi dire à tous les cas, et s'inspire bien plus de l'état objectif des lésions que du tempérament morbide des sujets.

1° *Traitement général.* Le traitement général fait appel à l'hygiène, aux remèdes pharmaceutiques, aux eaux minérales. L'hygiène a une très grande importance, et, quand nous parlons d'hygiène, c'est surtout à l'*hygiène alimentaire* que nous pensons. Quelle que soit la cause de l'eczéma, même quand cette cause n'a que peu de rapports avec le tube digestif, il est bien certain que les troubles de la digestion, que les fermentations stomacales et intestinales, que les perturbations du foie et des glandes annexes, que les intoxications alimentaires favorisent à un haut degré l'apparition, les rechutes, les exacerbations, les aggravations de l'eczéma. Ces deux appareils, le tégument externe et le tégument interne, sont solidaires; ils réagissent l'un sur l'autre, en pathologie comme en physiologie.

Il faut donc apporter le plus grand soin à l'alimentation des eczémateux. Chez l'enfant à la mamelle, le régime lacté ne saurait être remplacé; mais on le règlera strictement. Les tétées seront peu nombreuses (7 dans les 24 heures), séparées par des intervalles à peu près égaux (2 heures, 2 heures et demie, 3 heures, suivant l'âge de l'enfant). S'il y a des régurgitations, de la lientérie, des indices de tétées trop abondantes, on raccourcira la durée de chaque tétée (5 minutes au lieu de 10 ou 15 minutes.) Si, malgré la réglementation la plus judicieuse, les troubles digestifs et cutanés continuent, on s'occupera du régime de la nourrice et des causes qui pourraient rendre son lait indigeste pour le nourrisson et irritant pour sa peau : alcoolisme, alimentation trop azotée, défaut d'exercice, constipation, chagrins, etc.

La nourrice doit être soumise au même régime que si elle était elle-même atteinte d'eczéma : pas de vin, ni autres boissons fermentées, pas de poissons de mer, de charcuterie, fromages forts, choux, aliments épicés, acides, etc.

L'eczéma est d'ailleurs rare dans l'allaitement naturel et, quand il existe, il n'a pas la même gravité que dans l'allaitement artificiel. Dans ce dernier cas, un lait impropre à l'enfant (lait de vache trop caséux, souvent altéré, presque jamais aseptique), des biberons mal tenus, des coupages de qualité douteuse, des repas trop multipliés, entraînent rapidement la gastro-entérite, l'érythème des fesses, souvent aussi l'eczéma. Pour prévenir ou guérir ce dernier, il faut régler l'allaitement artificiel encore plus sévèrement que l'allaitement naturel. On interdira l'usage des biberons à tube, on remplacera le lait cru ou simplement bouilli par le lait stérilisé. Dans les premiers mois, on

coupera le lait avec de l'eau stérilisée additionnée d'une petite quantité de sucre (2 à 5 pour 100). On veillera sur la propreté absolue des biberons et des tétines : nettoyage des verres à l'eau savonneuse, ou au carbonate de soude, trempage des tétines dans l'eau boriquée bouillie, etc. Si le lait n'est pas bien digéré, on pourra y ajouter de l'eau de chaux (60 à 100 grammes par litre). Si, malgré toutes ces précautions, le lait est trop lourd pour l'enfant, si l'eczéma s'aggrave, ou persiste sans changement, on essaiera du lait d'ânesse dans les premiers mois ou du lait décaséiné (*lait de Gartner, lait humanisé, lait maternisé*).

Si l'enfant est sevré, s'il est pourvu de toutes ses dents, s'il mange comme tout le monde, quelle sera sa nourriture?

Boissons. — Ni vin, ni bière, ni cidre, ni liqueurs fermentées, en un mot, pas d'alcool; ni thé, ni café. On donnera le lait pur, coupé ou écrémé, l'eau pure, l'eau d'Évian, l'eau d'Alet, la tisane de houblon. Si l'enfant présente une poussée aiguë, on fera bien de le mettre au régime lacté absolu pendant quelques jours. On rationnera les liquides : les enfants eczémateux sont souvent des dyspeptiques, c'est-à-dire des polydipsiques; on les empêchera de boire entre leurs repas, et on les obligera à se contenter de 2 à 3 grands verres de liquide par jour.

Aliments. — On interdira l'usage des poissons de mer, des crustacés (langoustes, homards, crevettes, écrevisses, coquillages), de la viande de porc et des salaisons en général, de la charcuterie, des viandes faisandées, du gibier de poil (lièvre, chevreuil, venaison) et du gibier sauvage, des choux et choux-fleurs, des salades et crudités, des asperges, tomates, épinards, oseille, fraises, framboises, groseilles, oranges, des épices, des fromages forts et salés, etc. On écartera tous les aliments trop acides, trop épicés, trop salés, trop sucrés. On ne se hâtera pas de donner la viande aux jeunes enfants, surtout la viande rouge, saignante. On commencera par les viandes blanches, sauf le veau, telles que poulet, lapin, ris de veau, cervelle, côtelette d'agneau, et à un seul repas; plus tard on en donnera aux deux repas. Les viandes de canard, oie, dindon, paon, sont trop lourdes pour figurer parmi les viandes blanches. Au moment du sevrage, on donnera les potages à la biscotte, les féculents en purée (pommes de terre, crosnes, haricots, pois, lentilles), les œufs, œufs au lait, laitages frais, les gâteaux secs, les fruits cuits en petite quantité. On interdira les sucreries, bonbons et pâtisseries en général.

Dans la seconde enfance, certains fruits bien mûrs, pêches, raisins, pourront être donnés crus. Ils conviennent aux sujets arthritiques, constipés. En toute saison, on peut donner les fruits cuits (pruneaux, pommes et poires en compote ou en marmelade, abricots, pêches, etc.). Parmi les fruits exotiques, la banane se recommande spécialement pour sa douceur, sa richesse nutritive, son innocuité.

Air, cures thermales. — On évitera, pour les enfants qui ont de l'eczéma, les intempéries; cependant on ne devra pas les priver d'air et de promenades.

Le changement d'air leur est même quelquefois très favorable; j'ai vu

des nourrissons eczémateux, transportés de Paris à la campagne, guérir très rapidement de leur eczéma. La campagne, la montagne, une altitude modérée (500 à 1000 mètres) leur conviennent; l'air de la mer ne leur est pas favorable à moins qu'il ne s'agisse de la partie orientale de la côte provençale.

Dans le choix d'une station thermale pour l'eczémateux, il faut se préoccuper non seulement de la forme et de la période de l'eczéma, mais aussi du tempérament de l'enfant. En général, quand l'eczéma est irrité ou irritable, quand il est sous le coup d'une poussée aiguë, la cure thermale n'est pas indiquée. Il faut attendre l'apaisement, la sédation de la dermite. D'autre part, s'il s'agit d'un eczéma aigu, d'un eczéma de nourrisson, résultant plutôt de fautes hygiéniques que de dispositions morbides constitutionnelles, les eaux minérales ne sont pas applicables tant à cause du jeune âge de l'enfant que de la forme et de la nature de sa maladie.

Il ne faut envoyer aux eaux, sauf indications exceptionnelles, que des enfants déjà grands (à partir de 4 à 5 ans), ayant un eczéma chronique, ou a répétition, d'origine diathésique ou auto-toxique.

Si l'enfant est scrofuleux, de souche tuberculeuse, ou arthritique, s'il a un eczéma suintant de la face, des narines, s'il a des glandes cervicales hypertrophiées, s'il a en un mot le facies strumeux, il se trouvera bien de la *Bourboule*, eau-arsénicale forte et chlorurée sodique faible, excitante, il est vrai, et d'un maniement délicat, mais souveraine dans beaucoup de cas. Cette eau convient aussi dans les eczemas secs et prurigineux. Après la *Bourboule*, viennent les eaux sulfureuses de *Luchon*, *Cauterets*, *Barèges*, *Uriage*, *Saint-Honoré*, *Challes*, *Aix*, *Louèche*, *Saint-Sauveur*, *la Preste*, *Molitg*, *le Vernet*, *Gréoulx*, *la Roche-Posay*, *Enghien*, etc. Les eaux silicatées de *Sail-les-Bains* conviennent surtout aux eczemas suintants et impétigineux des enfants lymphatiques et scrofuleux.

L'enfant est-il arthritique et nerveux, il sera soumis aux eaux alcalines de *Vichy*, *Vals*, *Royat*, *Saint-Nectaire*, *Renlaigue*; s'il est très excitable et très nerveux, c'est *Saint-Gervais* qui lui convient. S'il avait, en même temps que son eczéma, de l'obésité, de la gravelle, des douleurs articulaires uricémiques, on le traiterait par les eaux de *Contrexéville*, *Vittel*, *Martigny*, *Capvern*, *Évian*, *Thonon*. Si son eczéma se compliquait d'entérite chronique, de colite muco-membraneuse, il serait dirigé sur *Plombières*, *Châtel-Guyon*, etc. Tels sont les différents traitements hydro-minéraux que l'enfant pourrait suivre pendant la belle saison.

Médicaments internes. — Quant aux remèdes pharmaceutiques, ils ne sont pas moins variés et doivent être prescrits en s'inspirant surtout de l'état général des petits malades. Chez les enfants à la mamelle, non encore sevrés, je m'abstiens des remèdes internes; je crois que les sirops dépuratifs dont on abuse à cet âge sont plus nuisibles qu'utiles, en troublant la digestion, en donnant de la constipation, en diminuant l'appétit, etc. Je blâme donc l'usage prématuré et l'abus de l'huile de foie de morue, des sirops iodés et surtout des vins médicamenteux qui doivent être impitoyablement proscrits de la thérapeutique de la première et même de la seconde enfance.

Quand l'enfant sera sevré, quand il mangera, quand son tube digestif aura acquis de la résistance, on pourra lui donner des médicaments, pas avant. S'il est scrofuleux ou lymphatique, l'*huile de foie de morue* lui convient; il en fera un long usage, pendant les mois d'hiver, prenant 1, 2, 3 cuillerées à soupe, s'il peut les digérer. Ce médicament pousse à l'engraissement et favorise la résolution des tissus et des organes gorgés de lymphe. Pendant l'été, on remplacera l'huile de foie de morue par le *sirop iodo-tannique* (1 à 2 cuillerées à café par jour).

On ne donnera le fer (*sirop d'iodure de fer*) que si l'enfant est nettement anémique.

Quant à l'arsenic, dont on faisait autrefois universellement usage, son emploi est aujourd'hui très discuté. Hardy recommandait l'arséniate de soude, qu'on pourra donner dans les cas rebelles, en solution ou en granules, en ne dépassant pas 5 milligrammes par jour, et en suspendant son administration tous les quinze jours ou tous les mois, pour éviter l'accumulation et l'intolérance. On pourra alterner les cures arsenicales et les cures alcalines (bicarbonate de soude pendant 15 jours, arsenic pendant la quinzaine suivante, etc.). On ne devra pas donner l'arsenic dans les formes aiguës, congestives; ce médicament convient surtout aux eczemas chroniques, torpides, des scrofuleux.

Chez les enfants à circulation ralentie, à extrémités froides et cyanosées, on se trouvera bien parfois de l'emploi de la quinine, de l'ergotine, de la digitale. Dans les formes suintantes, la belladone, l'atropine peuvent être indiquées.

S'il y a de l'insomnie, de l'agitation, des cris incessants, on donnera des calmants et des soporifiques, non pas l'*opium* qui pousse à la congestion cutanée et au prurit, mais le *bromure de potassium* en potion ou en lavement, l'*antipyrine*, le *trional*, le *sulfonal*, le *tétronal*, le *véronal*; ces médicaments peuvent être donnés à la dose de 5 à 10 centigrammes par jour et par année d'âge.

Enfin, il ne faut jamais manquer d'assurer la liberté du ventre; chez les enfants à gros foie, on donnera le calomel à doses fractionnées (1 centigramme 3 ou 4 fois par jour). Ce médicament est à la fois laxatif, antiseptique et cholagogue. Aux sujets atoniques, ayant l'estomac dilaté, les digestions lentes, on prescrira des poudres composées (bicarbonate de soude, magnésie calcinée, benzo-naphtol, à 20 à 25 centigrammes; noix vomique, 1/2 centigramme à 1 centigramme par jour et par année d'âge); on fera prendre un de ces paquets avant chaque repas, dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée pendant 8 à 10 jours par mois.

Chez les nourrissons qui vomissent, qui ont de l'intolérance gastrique, le lavage de l'estomac rendra des services, en supprimant une des sources de l'auto-intoxication. Les lavages de l'intestin se recommandent au même titre. On emploiera, pour ces lavages, l'eau bouillie simple, l'eau de Vichy ou l'eau de chaux.

2° *Traitement local.* — Le traitement local a souvent plus d'importance que le traitement général, mais il présente de réelles difficultés. Et

d'abord faut-il traiter tous les eczemas? Ne doit-on pas, dans quelques cas, savoir s'abstenir?

« Chez les enfants du premier âge atteints d'eczéma de la face, du cuir chevelu, du tronc et des membres, dit E. Besnier, si la vitalité est douteuse, si l'on constate quelque état pathologique du cerveau, de l'appareil pulmonaire, du tube digestif, surtout dans la série athrepsique, la médication initiale doit être anodine et simplement aseptique. »

Il semble bien, quoique les faits positifs et indiscutables à l'appui de l'abstention soient exceptionnels, que certaines variétés d'eczéma constituent des *noli me tangere*. Il peut y avoir danger à supprimer brusquement un exutoire d'une grande étendue. Mais si l'on a soin de traiter partiellement, graduellement et par morceaux, la dermite eczémateuse, si l'on institue concurremment une médication interne antiseptique, un régime doux tel que le régime lacté ou le régime végétarien, on aurait tort de se résoudre à l'expectation. Et d'ailleurs en agissant avec prudence, avec lenteur, en graduant ses moyens d'attaque, on saura s'arrêter à temps et au besoin reculer devant une ébauche, une menace de répercussion viscérale. Il est bien rare qu'on ait à se repentir de cette manière de procéder, applicable surtout aux eczemas étendus de la tête et de la face dans la première enfance.

Dans le traitement local de l'eczéma, il faut viser trois choses : l'asepsie des surfaces, leur occlusion qui la complète, le repos et la bonne position des parties malades (éviter la déclivité). Il ne faut pas perdre de vue ces trois conditions et se demander si elles sont remplies, chaque fois qu'on a formulé le traitement de l'eczéma.

Trois ordres de moyens externes s'offrent à nous :

A. Les enveloppements humides; B. les pommades; C. les poudres inertes ou antiseptiques.

A. Le pansement humide est loin de convenir à la généralité des eczemas, tant chez les enfants que chez les adultes. Le bain, même émollient, est plus nuisible qu'utile; je ne le prescris jamais, sauf le premier jour, pour nettoyer la peau; chez tous les enfants qui entrent à l'hôpital, je donne un bain de sublimé à 1 pour 10 000. « Les bains de tout ordre, dit M. E. Besnier dans le *Traité de Thérapeutique appliquée*, 1897, ne doivent être donnés aux enfants qu'avec une certaine parcimonie; dans la plupart des cas d'eczématisation suintante, et dans tous les cas d'eczématisation infectée, ils sont nuisibles, et de nature à propager et à multiplier les foyers. Les soins de propreté aseptique devront être réglés avec grande attention; les lavages, faits à l'aide du coton hydrophile, avec de l'eau bouillie employée tiède, simple, ou additionnée de divers agents, etc. »

Pour décaper les surfaces très croûteuses, on peut remplacer les lotions par les pulvérisations tièdes boriquées, salicylées ou sulfureuses (pulvérisateur à vapeur). Les cataplasmes d'amidon refroidis sont applicables aux eczemas croûteux pour les décaper, aux dermites très rouges et très intenses pour les atténuer; ils resteront en place 12 ou 14 heures, pas plus longtemps. J'en dirai autant des compresses ou des bandes de gaze imbibées d'eau bori-

quée, d'eau de sureau, d'eau de feuilles de noyer. Ces enveloppements humides macèrent l'épiderme, le soulèvent, le détruisent, et s'opposent au processus de kératinisation. Par contre, les compresses imbibées d'une solution d'acide picrique à 1 pour 100 peuvent, dans l'eczéma aigu comme dans les brûlures au second degré, hâter la cicatrisation et tarir le suintement. On pourra les essayer.

Dans les eczemas très enflammés, le liniment oléo-calcaire rendra des services; les autres topiques huileux sont très utiles dans les eczemas irritables, prurigineux; je dois de remarquables succès aux enveloppements avec l'huile de foie de morue, qui pourraient être remplacés par les emplâtres faits avec le même médicament, par des liniments composés, etc.

On peut du reste varier la méthode; voici comment agit le Dr Drews (de Hambourg) :

On commence par laver les parties atteintes avec de l'eau additionnée de 2 pour 100 d'extrait de Saturne. S'il existe des croûtes épaisses, celles-ci doivent être préalablement ramollies au moyen de compresses également imbibées d'eau blanche et recouvertes de taffetas gommé. Lorsque toutes les croûtes sont tombées, la surface rouge luisante qu'elles laissent après leur chute est d'abord soigneusement séchée avec du coton hydrophile, puis recouverte abondamment, au moyen d'un pinceau mou, de la pâte molle ci-dessous formulée :

Oxyde de zinc	50 grammes
Huile d'olive	50 —

Ce pansement, renouvelé chaque jour, doit toujours être précédé d'un lavage à la solution d'extrait de Saturne.

Il peut être laissé tel quel sur les parties découvertes du corps, mais au niveau du pourtour de l'anus et des organes génitaux, dans les plis cutanés et en général aux parties qui sont en contact avec les vêtements, la couche de pâte de zinc doit être recouverte d'ouate ou de bandes de tarlatane.

Dès la première application de cette pâte, on constate la disparition du prurit. Au bout de quelques jours, les surfaces qui suintaient abondamment deviennent sèches, moins rouges, et la guérison s'établit.

« Dans la première enfance, dit E. Besnier, et dans tous les cas où la peau eczématisée est extrêmement irritable, nous faisons faire, deux ou trois fois par jour, à l'aide de coton aseptique, des lotions douces avec du liniment oléo-calcaire stérilisé, additionné de 5 à 20 pour 100 de liqueur de van Swieten sans alcool, avant de panser avec les pommades anodines, ou les pâtes de zinc faiblement résorcïnées, ou salicylées, ou soufrées. »

L'enveloppement avec les toiles de caoutchouc équivaut à un pansement humide, mais il doit être employé avec discrétion, car il est très irritant et assez mal toléré par les enfants. Les enveloppements, soit avec le caoutchouc, soit avec les compresses, soit avec les emplâtres, ont l'avantage de couvrir l'eczéma, de le soustraire au contact de l'air et aux grattages. Il faut toujours empêcher ces grattages et au besoin attacher les mains de l'enfant, les emprisonner de telle sorte qu'elles ne puissent nuire.

B. Les pommades sont très usitées dans le traitement de toutes les variétés d'eczéma; on aura recours tout d'abord aux pommades inertes, non irritantes; c'est-à-dire qu'on renoncera, sauf indications particulières, aux pommades *goudronnées* et *soufrées* dont on abusait autrefois. On s'adressera, soit aux pâtes, aux colles à l'oxyde de zinc (Unna), soit aux pommades de même base :

Vaseline.	50 grammes
Oxyde de zinc	5 —

On peut remplacer, dans cette pommade, la vaseline par le glycérolé d'amidon, on peut ajouter 1 gramme de calomel. Je formule volontiers ainsi :

Vaseline blanche.	40 grammes
Oxyde de zinc.	} aā 4 —
S.-n. de bismuth	
Acide salicylique.	0 ^{gr} ,50

On peut augmenter beaucoup la proportion des médicaments, tels que l'oxyde de zinc, l'amidon, etc., de façon à constituer des pâtes qui adhèrent plus que les pommades ordinaires aux surfaces sous-jacentes :

Vaseline.	} aā 20 grammes
Lanoline.	
Axonge benzoinée	
Amidon	
Oxyde de zinc.	} 2 —
Acide salicylique.	

Les pommades un peu acides (acides salicylique, tartrique, phénique) ou mentholées (1/50) conviennent surtout aux eczémas prurigineux. Dans les eczémas séborrhéiques de la tête, les pommades soufrées agiront bien :

Glycérolé d'amidon	50 grammes
Soufre précipité.	1 gramme

On emploiera toutes ces pommades en onctions répétées 2 ou 3 fois par jour; on saupoudrera par-dessus avec amidon, lycopode, talc, etc.

Les pommades à l'ichtyol à 1/10 sont aussi très recommandables :

Vaseline	50 grammes
Ichtyol.	5 —

Quand les narines seront malades, on introduira la pommade dans ces cavités à l'aide de petits tampons d'ouate hydrophile.

C. Les enveloppements humides, les onctions grasses, ne conviennent pas à tous les eczémas. Quand la surface eczémateuse restera rouge, suintante, irritée, on fera le pansement sec. On se servira de poudres inertes (amidon,

talc, oxyde de zinc, lycopode), ou d'un mélange que j'ai l'habitude de formuler ainsi :

Amidon.	} aā 20 grammes
Talc.	
Lycopode.	
S.-n. de bismuth	
Acide salicylique.	1 gramme

On peut aussi employer le dermatol, l'aristol, etc.

Le poudrage des surfaces eczémateuses réussit quelquefois merveilleusement bien.

Exemple : un petit garçon de 6 ans entre dans mon service au mois de novembre 1895; il porte depuis 3 mois un eczéma rebelle, suintant, compliqué de furoncles, occupant le dos, les flancs, une partie du ventre. Cet eczéma aurait débuté à la suite d'une contusion par roue de voiture. Il a été traité pendant 2 mois, sans aucun succès, par des enveloppements humides. Je les fais remplacer par un poudrage abondant avec le mélange indiqué plus haut : en 10 jours, l'enfant était guéri.

Ce pansement sec convient surtout aux eczémas provoqués, aux dermites traumatiques, à l'intertrigo, etc. Il est souverain dans les eczémas de l'enfance. Il calme les démangeaisons, favorise la restauration de l'épiderme; il est enfin inoffensif et d'une application simple. La poudre est contenue dans un flacon à large goulot fermé par une peau de tambour percée de trous. On ne touche pas à la poudre, on la projette sur les parties malades, en renversant le flacon et en le secouant légèrement. On renouvelle le poudrage aussi souvent que cela est nécessaire, pour tenir les surfaces malades toujours couvertes. Quand des croûtes se forment, on les fait tomber avec de l'eau tiède stérilisée ou un cataplasme, et l'on revient bien vite au pansement sec.